

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

«Démocrates»  
contre le peuple

Par Kader Bakou

Les commentaires d'une certaine «élite» sur les réseaux sociaux trahit le fossé qui sépare ces pseudo-intellectuels du «reste» de la société. Souvent ces «harangueurs» de derrière le clavier insultent directement le peuple parce que, selon eux, il n'a pas voulu se mobiliser pour les causes «nobles» (c'est bien sûr eux qui choisissent la cause pour laquelle «la plèbe» doit se sacrifier). «C'est un peuple qui ne se mobilise que pour le prix de la pomme de terre», lit-on fréquemment.

Un intellectuel qui ne comprend pas les préoccupations, aussi «basses» soient-elles, du peuple est-il un intellectuel ? Si le peuple se préoccupe du prix du pain, la démocratie du nombre veut que «l'élite» respecte ce choix. Ces insulteurs, souvent bien «embourgeoisés», ont-ils lu Gramsci et son idée sur la définition et le rôle de l'intellectuel ? Du point de vue de la théorie de la lutte des classes, il est tout à fait normal, par exemple, qu'un prolétaire ne se sente pas concerné par un conflit d'intérêt entre deux grands capitalistes. Une simple lecture du livre *Le Capital. Critique de l'économie politique* de Marx montre que les ouvriers, les producteurs de la richesse, s'ils devaient se mobiliser, ce serait pour rendre communs les moyens de production de l'usine et partager équitablement les bénéfices, évitant ainsi que les patrons ne leur laissent que des miettes. Cette «caste» des réseaux sociaux s'est-elle posé la question de la démocratie sociale et d'éventuelles autres formes de démocratie ? (Tout est sujet à débats d'idées).

Mao Tse Toung a dit : «Le révolutionnaire doit être dans la population comme un poisson dans l'eau.» Le vrai intellectuel démocrate devrait lui aussi se sentir parmi le peuple comme un poisson dans l'eau.

Abraham Lincoln, lors de son célèbre discours de Gettysburg, a dit que la démocratie est «le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple».

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

TIZI OUZOU

Plus de 70 artistes  
attendus dans 14 daïras  
durant la dernière semaine  
du Ramadhan

Plus de 73 artistes se produiront durant la dernière semaine du Ramadhan devant le public à travers 14 daïras de la wilaya de Tizi Ouzou, a-t-on appris lundi de la direction locale de la culture. Ce programme d'animation culturelle et artistique a été élaboré en collaboration avec une trentaine d'associations activant dans les localités ciblées, en signalant que ces dernières veillent au bon déroulement des spectacles et l'aménagement des espaces d'accueil, notamment les maisons de jeunes, les stades communaux et les aires familiales.

Selon un premier bilan de la direction de la culture, plus de 220 artistes dont des chanteurs, des comédiens, des musiciens et des poètes ont été associés aux soirées organisées à travers les 21 daïras et les 67 communes de la wilaya de Tizi Ouzou. La concrétisation du programme a été rendue possible grâce à la contribution de 103 associations culturelles et de jeunesse qui ont œuvré au rapprochement des activités de divertissement des familles

dans certaines zones éloignées, a-t-on encore signalé. Durant la semaine du 26 juin au 4 juillet, des daïras comme Tigzirt, Azéfoun, Larbaâ Nath Iraten, Beni Douala, Maâtkas, Tizi Ouzou, Ouadhias, Aïn El Hammam et Tizi Ghennif continueront à profiter des spectacles qui seront donnés dans les chefs-lieux de daïra ou de commune par une pléiade d'artistes de la région.

Karim Khelfaoui, Taleb Tahar, Boudjemaâ Agraw, Brahim Tayeb, Ouazib Mohammed Ameziane, Saïd Youcef, Djamel Kaloun et Massa Bouchafa sont à l'affiche, ainsi qu'une soixantaine d'autres artistes pour cette dernière semaine du mois sacré, révèle le programme de la direction de la culture.

Outre les spectacles de chant, des représentations théâtrales ont été assurées tout au long de ce mois par le théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi Ouzou, au moment où la cinémathèque de Tizi Ouzou a projeté quotidiennement des films algériens et étrangers ou encore du cinéma d'animation pour enfants.

andalouse, cheikh Dahmane

Benachour.

PORT BOUDIS (JIJEL)

Jusqu'au 30 juin à partir de 22h :

Journées du monologue et de l'humour.

GALERIE SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 3 juillet : Exposition

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

AVANT-PREMIÈRE DU FILM HISTOIRES SANS AILES DE AMAR TRIBÈCHE

## Le jour d'après le drame

C'est l'histoire de quatre familles et de destins qui se croisent après un crash d'avion. Le casting de cette nouvelle production cinématographique réunit des acteurs connus comme Mustapha Laribi, Mohamed Adjaïmi, Ahmed Benaïssa et Hamid Remas.

Le nouveau film de Amar Tribèche est intitulé *Histoires sans ailes* (scénario de Adila Bendimerad). C'est l'histoire de quatre familles et de destins qui se croisent après un crash d'avion. Chahine est un jeune ingénieur en marketing. Il est promu à un avenir radieux. Adel, un jeune homme sérieux et à l'emploi stable, vient juste de célébrer ses fiançailles avec Nefissa, une hôtesse de l'air qui a quelques problèmes de santé. Si Saci est un milliardaire. Sa fille gâtée, Sarah, mène une vie insouciant. Les rapports entre le père et la fille sont distants et motivés par l'argent. La vieille Fatiha passe la plupart de son temps devant son téléviseur, rêvant de grands espaces. Youssef, son fils aîné, caricaturiste de presse, lui offre un jour un billet d'avion pour un voyage touristique au Sahara. Le crash de l'avion rend Youssef inconsolable

après la mort de sa mère.

Parfois les gens n'ont pas eu le temps de régler certaines affaires et de préparer leur départ de ce monde. Dans ce drame social, ils laissent derrière eux beaucoup de mystères et des problèmes à régler pour leurs familles, leurs enfants et leurs proches. Le casting de cette nouvelle production cinématographique réunit des acteurs connus comme Mustapha Laribi, Mohamed Adjaïmi, Ahmed Benaïssa et Hamid Remas. L'avant-première du long métrage *Histoires sans ailes* (101 min) coproduit par l'AARC et Rissala Production a été programmée pour la soirée d'hier mardi au cinéma Algeria, à Alger-Centre, en présence du réalisateur, des comédiens et de l'équipe technique. Une projection presse a été programmée pour la matinée de cette même journée de mardi. Amar Tribèche, né le 20 septembre



1953 à Boghni (Tizi Ouzou), est un des plus grands réalisateurs algériens. Il a à son actif les films *Aïla ki ennes* (Une famille comme les autres) sorti en 1990 et *Deux femmes* (1991) avec Athmane Ariouet dans les rôles principaux et qui ont eu un énorme succès populaire. Tribèche est également le réalisateur des films

documentaires *Le souffle dans l'eau* (1995) et *Les femmes libres de la Méditerranée* (2010). Pour la Télévision algérienne, il a réalisé, entre autres, les feuilletons *El-bedhra* (La graine), *El layali el beïdha* (Les nuits blanches) et *Djourouh el hayat* (Les blessures de la vie).

Kader B.

## «LES NUITS DU CINÉMA» AU THÉÂTRE DE VERDURE

## Au bonheur des cinéphiles

En famille ou entre amis, ils sont de plus en plus nombreux en ce mois de Ramadhan à occuper les gradins du théâtre de verdure Laâdi-Flici à Alger pour regarder les derniers blockbusters internationaux, ou faire découvrir aux enfants la magie du grand écran grâce aux projections jeune public.

Depuis le début du Ramadhan, ce grand espace de spectacle, aménagé pour l'occasion, accueille, chaque jour après la rupture du jeûne, deux projections sur écran géant, en qualité DCP (Digital Cinema Package) ou cinéma numérique.

Organisées par le distributeur de film MD Ciné et l'Etablissement arts et culture de la wilaya d'Alger, «Les nuits du cinéma», ainsi baptisées, proposent aux Algérois un programme différent des animations habituelles en ce mois, essentiellement basées sur les concerts de musique.

«Regarder Warcraft quelques heures avant sa sortie aux Etats-Unis est un réel plaisir», confient des spectateurs attirés par les affiches des derniers blockbusters. Pour eux «c'est la seule manière de réconcilier le public avec le cinéma». «Cela nous change un peu des concerts, khaïmate et musique», un menu classique servi chaque année en guise de programme de divertissement, se réjouissent des spectateurs, qui pré-

fèrent se «retrouver au calme, dans un «lieu paisible», comme le théâtre de verdure, seul espace culturel non exploité durant le Ramadhan, pour regarder les derniers succès commerciaux du cinéma américain.

Depuis le lancement de la première édition, «Les nuits du cinéma» ont connu un franc succès auprès des cinéphiles qui prennent d'assaut les lieux en famille. Le billet d'entrée est cédé à 600 DA et ouvre droit à deux séances de projection dont l'une réservée au cinéma jeune public.

Projeté le jour de sa sortie aux Etats-Unis, le 10 juin, le film *Warcraft, le commencement*, adaptation de la série de jeux vidéo éponyme mondialement connue du réalisateur britannique Duncan Jones, avait attiré un millier de spectateurs pour la première séance.

Plusieurs autres blockbusters internationaux sont également à l'affiche à l'instar de *Capitaine America : la guerre civile* des Américains Joe et Anthony Russo, *X-Men : Apocalypse* de l'Américain Bryan Singer, ou encore *The Revenant*, une œuvre primée aux Oscars signée du Mexicain Alejandro Gonzalez Inarritu.

Depuis l'été 2015, les projections en plein air sont remises au goût du jour avec l'organisation de plusieurs manifestations visant à rapprocher le cinéma du grand public en investis-

sant des lieux à forte fréquentation. Des projections ont été organisées sur plusieurs plages et places publiques afin de pallier le manque de salles de projection opérationnelles.

Une caravane de ciné-bus avait sillonné, à la même période, les villes des Hauts-Plateaux ne disposant pas de salles de cinéma pour projeter une soixantaine d'œuvres produites lors des différentes manifestations culturelles comme «Alger, capitale de la culture arabe 2007», le 2<sup>e</sup> Festival panafricain, ou encore «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011». En collaboration avec le Centre national du cinéma et de l'audiovisuel (CNCA), les organisateurs des «Nuits du cinéma» ont programmé pour cette deuxième édition, les versions récemment restaurées et numérisées de *Omar Gatlato* de Merzak Allouache, *Les vacances de l'inspecteur Tahar* de Moussa Haddad et *L'évasion de Hassan Terro* de Mustapha Badie, des films cultes qui ont fait la gloire du cinéma algérien dans les années 1970. Mais au grand dam des cinéphiles, «Les nuits du cinéma» ne pourront se prolonger au reste de la saison estivale, comme souhaité par de nombreux spectateurs, en raison du «manque de projecteurs DCP et de salles de cinéma opérationnelles», ainsi que l'avancent les organisateurs.

## Actucult

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH  
EL FETH (EL MADANIA, ALGER)

Jeudi 30 juin à 22h30 : Nassima Chabane animera une soirée musicale et de chant en hommage à l'un des maîtres de la musique

andalouse, cheikh Dahmane

Benachour.

PORT BOUDIS (JIJEL)

Jusqu'au 30 juin à partir de 22h :

Journées du monologue et de l'humour.

GALERIE SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 3 juillet : Exposition

«Quatyorque» des artistes Karim Sergoua, Abdelkader Belkhorissat, Valentina Ghanem et Rachid Djemaï.

MAISON DE LA CULTURE  
OULD-ABDERRAHMANE-KAKI  
(MOSTAGANEM)

Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition de peinture «25<sup>e</sup> anniversaire du décès de Mohamed Khadda».MUSÉE D'ART MODERNE ET  
CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE  
LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)Jusqu'à la fin du mois de juin :  
Exposition «Genèse II, une

collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE  
CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À PLACE  
ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)  
Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du  
cirque II Florelegio.